



ÉTATS GÉNÉRAUX

Le postsecondaire en contexte
francophone minoritaire
au Canada

#ONENPARLE

DOCUMENT PRÉPARATOIRE – 13 OCTOBRE 2021

ATELIER 1 - DES ÉTABLISSEMENTS À L'ÉCOUTE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE

La population étudiante est au cœur de l'action des établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire. Pour demeurer attrayants et accueillants, les établissements doivent être à l'écoute des besoins de la population étudiante et s'adapter à ses attentes, notamment en matière de formation professionnelle, technique et continue, de services d'appui et de milieu de vie. Il était donc tout naturel qu'un atelier soit consacré aux besoins de la population étudiante, ce qui permet aussi de mettre en lumière les défis qu'elle rencontre pour poursuivre ses études postsecondaires en français.

1. Recrutement de la population étudiante

Les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire recrutent dans divers bassins étudiants. Mais, dans chacun des cas des défis persistent. Par exemple :

- Une étude a révélé qu'un peu moins des deux tiers des élèves de 12e année qui fréquentaient une école de langue française avaient l'intention de poursuivre leurs études postsecondaires en français¹.
- Alors que la demande pour des programmes d'immersion augmente au Canada, la proportion de la clientèle qui provient de ces programmes varie beaucoup d'un établissement à l'autre. Or, « pour la plupart des établissements, de réelles stratégies de recrutement envers cette population doivent encore être ébauchées² ».
- Selon les données de l'Enquête nationale auprès des diplômé.e.s, 47 % des diplômé.e.s francophones de premier cycle et 65 % des diplômé.e.s francophones des cycles supérieurs ont fréquenté des établissements anglophones³.
- Les établissements mettent des efforts considérables dans le recrutement international, mais la situation sanitaire actuelle a compliqué les démarches. De plus, les bassins étudiants francophones se positionnent mal dans les stratégies internationales développées par le gouvernement fédéral.

¹ Réal Allard, Rodrigue Landry et Kenneth Deveau, 2009, *Et après le secondaire ? Étude pancanadienne des aspirations éducationnelles et intentions de faire carrière dans leur communauté des élèves de 12e année d'écoles de langue française en situation minoritaire*, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3oOZLLr>.

² Sociopol, 2021, *Études postsecondaires dans la langue de la minorité. Portrait et analyse des enjeux*, rapport préparé pour le ministère du

³ Patrimoine canadien, p. 78. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3mAFkPp>.

Acfas, 2021, *Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada*. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3mxUDbH>

2. Les facteurs qui influencent le choix de fréquenter un établissement postsecondaire

Dans une étude réalisée pour le compte du ministère du Patrimoine canadien⁴, la firme Sociopol propose plusieurs constats sur la population étudiante francophone tirés des données du Recensement de 2016 et de l'Enquête nationale auprès des diplômés de 2018⁵.

- Au Canada, sauf au Québec, 36,5 % des personnes dont la langue maternelle est seulement le français étudient seulement en français. Chez ceux qui ont l'anglais comme langue maternelle et qui étudient seulement en anglais, cette proportion atteint 96,7 % (p. 31).
- Parmi les facteurs qui influencent le choix d'un établissement postsecondaire, la proximité du domicile s'avère le facteur le plus important pour les personnes qui optent pour un environnement bilingue ou francophone. Chez ceux qui étudient en anglais seulement, il s'agit du troisième facteur le plus important (p. 32).
- Les personnes qui ont étudié en français et ont obtenu un diplôme en 2015 avaient migré vers une autre province près de trois fois plus souvent que celles qui ont étudié seulement en anglais (p. 33).

Ce constat sur la mobilité vers d'autres provinces est d'autant plus vrai pour la clientèle étudiante qui poursuit aux études supérieures. Les programmes de maîtrise et de doctorat se font plus rares dans les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire, ce qui en pousse plusieurs à devoir changer de province ou encore décider d'étudier en anglais.

Pour expliquer ces constats, la diversité des programmes offerts dans les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire est un des facteurs à prendre en compte. Il y a un déséquilibre entre l'offre de programmes en anglais et l'offre de programmes en français dans les communautés francophones en situation minoritaire. Le nombre de programmes postsecondaires en français offerts par les membres de l'ACUFC est de l'ordre de 10 % du nombre des programmes offerts en anglais par les établissements postsecondaires au Canada (hormis le Québec). Compte tenu de cette réalité, les établissements de langue française disposent d'un pouvoir d'attraction moins grand auprès de la clientèle étudiante.

D'ailleurs, Boissonneault note aussi que des contraintes institutionnelles, comme l'absence de cours ou de programmes en langue française, peuvent entraver la volonté de la clientèle étudiante de se scolariser en français⁶. Mais des facteurs comme le sentiment d'appartenance à la communauté et la sécurité linguistique peuvent aussi influencer le choix de poursuivre des études postsecondaires en français.

⁴ Sociopol, 2021, *Études postsecondaires dans la langue de la minorité. Portrait et analyse des enjeux*, rapport préparé pour le ministère du Patrimoine canadien. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3Bog70M>.

⁵ Ces deux enquêtes ont été réalisées par Statistique Canada.

⁶ Julie Boissonneault, 2016, « Études universitaires en français en Ontario : entre motivations personnelles et contraintes institutionnelles », *Cahiers Charlevoix*, vol. 11, no 2, p. 157-191. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3lptEjm>.

D'autres considérations entrent en ligne de compte. Selon une étude menée par la FESFO, les trois principaux éléments qui influencent le choix d'un établissement postsecondaire chez des élèves franco-ontariens sont le coût de la vie dans la ville où se situe l'établissement, le prestige du collège ou de l'université et la garantie d'emploi au moment d'obtenir le diplôme ou le baccalauréat⁷.

3. La clientèle internationale

Les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire recrutent et accueillent un nombre croissant d'étudiants internationaux annuellement. Une étude récemment réalisée par l'ACUFC a démontré que 92 % des diplômés internationaux sondés issus de son réseau d'établissements sont restés au Canada après avoir terminé leurs études et que plus des deux tiers d'entre eux résident toujours dans la province où ils ont étudié. En 2019, plus de 5 000 étudiants étrangers ont fréquenté les établissements membres de l'ACUFC. On estime qu'environ 1 250 d'entre eux ont obtenu leur diplôme et que plus d'un millier de ces diplômés ont l'intention de demeurer au Canada et d'obtenir éventuellement la citoyenneté canadienne. Il s'agit d'un apport non négligeable à l'atteinte des cibles en immigration francophone.

Mais, ces chiffres ne doivent pas masquer que cette clientèle fait face aussi à des défis. Par exemple, les étudiants internationaux cherchent parfois de l'information plus complète et de l'accompagnement plus soutenu dans leur transition vers la résidence permanente. Aussi, des problèmes de communication, la méconnaissance des services offerts dans les établissements ou dans les communautés ou encore la prise en compte des différences culturelles peuvent nuire à l'expérience de la population étudiante⁸.

4. D'autres considérations

D'autres clientèles fréquentent aussi les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire. Par exemple, plusieurs établissements développent des microcertifications qui mènent au perfectionnement et à la requalification pour répondre aux transformations rapides dans le marché du travail et qui répondent aux besoins d'une clientèle adulte⁹. D'autres offrent de la formation continue professionnelle et technique ou des cours de langues. Là aussi, les établissements sont appelés à adapter leur offre à une clientèle qui a des besoins différents et en évolution. Les établissements doivent aussi veiller à inclure le respect de l'équité, de la diversité et de l'inclusion dans le développement de leurs services à la population étudiante pour que toutes et tous puissent profiter d'une expérience postsecondaire à la hauteur de leurs aspirations.

⁷ Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, 2021, *Considérations 2021-2031. Perceptions, intentions et comportements des adolescent.e.s franco-ontariennes par rapport aux programmes postsecondaires en français et à la gouvernance des universités « par, pour et avec » la communauté franco-ontarienne*. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3DtaKhH>.

⁸ Diaz Pinsent Mercier Research Inc., 2020, *Projet de priorité à la recherche et à l'analyse portant sur l'établissement des étudiants internationaux sélectionnés dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)*, préparé pour l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3air9Jd>.

⁹ Collèges & Instituts Canada, 2021, *La situation des microcertifications dans les collèges et instituts canadiens. Rapport sur l'état des lieux*. Disponible en ligne : <https://bit.ly/3v1u0zO>.

En préparation à l'atelier « Des établissements à l'écoute de la population étudiante », nous vous invitons à réfléchir aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui motive les étudiants à choisir d'étudier en français ou en anglais aux études postsecondaires ?
- Les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire accueillent diverses clientèles. Quels sont leurs besoins particuliers ? Les établissements parviennent-ils à les combler ?
- Comment les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire peuvent-ils mieux faire connaître leur offre de programmes et services ? Quels sont les meilleurs moyens pour joindre les clientèles ?
- Est-ce que les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire disposent de certains avantages qui leur permettent de se distinguer de ceux de la majorité ?
- Quels gestes devraient être posés en priorité pour rendre les établissements postsecondaires en contexte francophone minoritaire plus attrayants et accueillants pour la clientèle étudiante ?